

**ZOOM**

# UNE MAISON ROSE CONTRE LE CANCER

Installée dans un vaste appartement aux murs pâles, à deux pas du Grand Théâtre de Bordeaux, la Maison Rose porte bien son nom : on s'y sent chez soi. Il y a un an, cette association a ouvert ses portes pour offrir accueil et soutien aux femmes atteintes de cancer.

PAR ANGÈLE POPOT

**T**out commence en 2011, avec la parution du premier numéro de *Rose Magazine*. Ce semestriel sur papier glacé emprunte les codes de la presse féminine mais son objet n'a rien de futile : il informe et accompagne les femmes malades. Le journal bénéficie vite de retours très positifs de lectrices, qui murmurent à l'équipe éditoriale l'idée d'un lieu de rencontres et de soutien personnalisé. « La chimiothérapie ravage

les traits de la féminité, avec la perte de cheveux ou la détérioration des ongles, explique Jenna Boitard, directrice de la Maison Rose. L'ADN de notre association est d'aider nos "ladies roses" à rester femmes tout au long de la maladie. » Parmi les nombreuses activités proposées tous les jours, elles peuvent profiter des conseils et des soins d'une socio-esthéticienne. Les divers ateliers

– beauté, cuisine, sport, bien-être, arts créatifs ou encore coaching – ont été conçus avec des lectrices du magazine, des visiteuses et des oncologues. Leur objectif est d'aider les malades à réapproprier leur corps et à se reconstruire. Tout est gratuit, afin que personne ne soit exclu. Chaque mois, de nouveaux ateliers naissent de ces échanges. [RoseCar](http://RoseCar), un site Internet de covoiturage

gratuit pour les trajets domicile-hôpital, a ainsi été créé récemment.

Dans cet esprit d'équité, les responsables envisagent de développer une Maison Rose mobile, avec un van (rose!) qui sillonnerait la Gironde. « Même si un quart des femmes qui viennent ici habitent hors du département, une majorité réside dans la communauté urbaine de Bordeaux, souligne Jenna Boitard. Nous voudrions que toutes les Girondines puissent accéder à des soins de support. Nous recevons des appels de toute la France, sollicitant des conseils et des adresses. Il y a un besoin réel. »

**Rompre l'isolement**

Le concept de la Maison Rose séduit. En un an, elle a reçu la visite de nombreuses femmes, âgées de 21 à 82 ans. Toutes les générations de malades sont concernées, ainsi que leurs proches, qui cherchent souvent comment aborder leur rôle d'aidant. Des ateliers pour les couples sont également proposés, tandis que les mercredis après-midi sont dédiés à l'accueil des familles, afin de sensibiliser les enfants à la maladie, et de permettre aux mères d'échanger entre elles.

Si les patientes viennent rompre leur isolement, se ressourcer et renouer avec leur féminité pendant leur cancer, elles préparent aussi leur reprise professionnelle. Assistante sociale, psychologue du travail, socio-esthéticienne, sophrologue et médecin des troubles cognitifs épaulent

les femmes qui anticipent – souvent avec appréhension – leur retour dans le monde du travail. Beaucoup d'anciens malades se retrouvent mis à l'écart, discriminés dans leur ancien poste. L'association fait du lobbying pour lutter contre ce type de comportements et s'implique dans la défense des droits des malades, en préconisant le droit à l'oubli.

[www.maisonsrose.fr](http://www.maisonsrose.fr)



De gauche à droite, au premier plan, Bettina Erlenbach et Jenna Boitard, et au second plan Céline Dupré et Laetitia Valentin, forment l'équipe permanente de la Maison Rose.

PHOTO: J. BOITARD